

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 17 (1993)

Artikel: Deux selliers jurassiens : le sellier de Develier
Autor: Fleury, Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064301>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Deux selliers jurassiens

LE SELLIER DE DEVELIER

Arnold Gurtner, sellier à Develier

Pratiquant un art séculaire, Arnold Gurtner exerce son métier de sellier dans l'odeur du cuir et le silence de son atelier. Décor démodé, outils qui font penser à un autre âge, rien ou presque n'a changé dans cet atelier blotti dans les murs d'une ancienne demeure, en plein centre du village de Develier. Ici, c'est un peu comme si le temps s'était arrêté à l'époque où M. Gurtner a acquis sa formation professionnelle. Il faut dire que depuis lors, le métier de sellier a connu un déclin constant dû surtout à la disparition du cheval de nos exploitations agricoles.

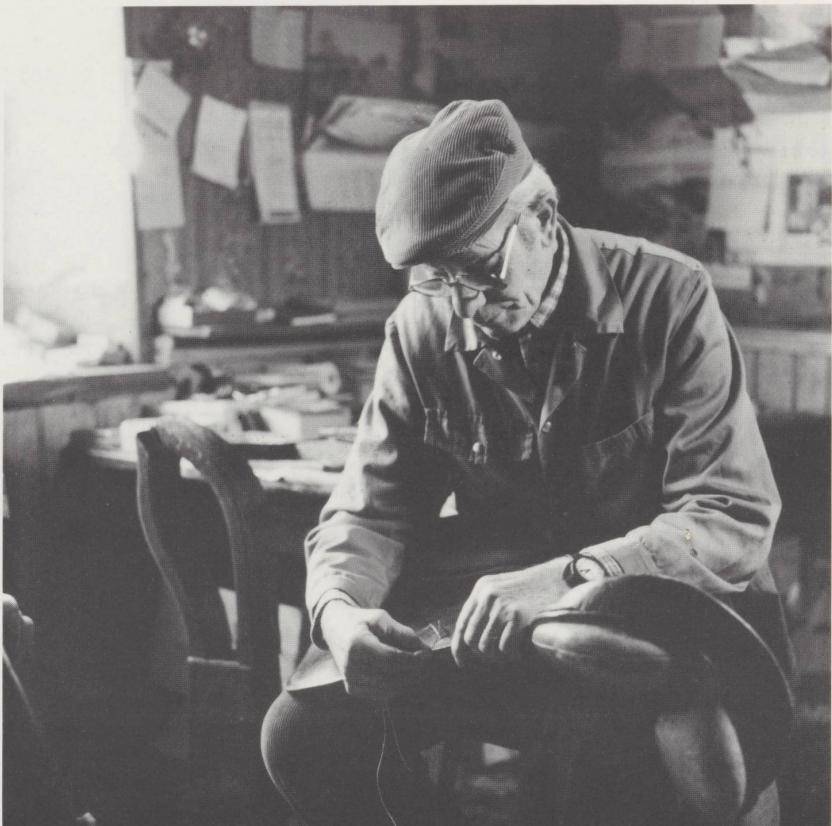
Un atelier presque séculaire

C'est en 1904 que l'atelier de sellerie fut mis en exploitation à Develier par M. Fritz Gurtner (sellier et agriculteur) qui avait accompli son apprentissage chez M. Friche, sellier à Vicques. Le fils de Fritz, M. Arnold Gurtner, né en 1920, accomplit son apprentissage de sellier chez son père durant trois ans à partir de 1936. Il suivit les cours de l'Ecole professionnelle artisanale de Delémont à raison d'un demi-jour par semaine avant d'obtenir son diplôme en 1939.

Lors de notre rencontre, Arnold Gurtner nous a avoué que le choix de son métier s'est fait plus par nécessité que par

une attirance particulière. Pourtant, au fil des années, nous dit-il, j'ai appris à aimer ma profession au fur et à mesure que j'en découvrais les secrets. Agé de 73 ans,

M. Gurtner exerce aujourd'hui encore son métier. Une activité réduite qui lui permet de garder le contact et de rendre de précieux services.



Le sellier, précis et consciencieux.

C'est en artisan et en terrien serein qu'il nous parle de ce métier de sellier qu'il pratique depuis plus de 50 ans parallèlement à l'exploitation d'un modeste domaine agricole.

A mes débuts, nous dit encore Arnold Gurtner, le cas de notre sellerie familiale, dans laquelle je travaillais avec mon père, constituait déjà un cas particulier dans la mesure où elle était liée à l'exploitation

d'un petit domaine agricole. L'activité de la plupart de mes collègues se limitait à la seule profession de sellier-tapissier. Pourtant, dans le Jura, nous étions quelques-uns dans mon cas. Les revenus de la ferme constituaient un appont appréciable et bien que n'étant pas riches, nous pouvions vivre sans crainte du lendemain. J'ai continué dans cette voie après avoir repris la succession de mon père en 1956.

Précisons encore, qu'à ses débuts, M. Gurtner entreprit de nombreux travaux de literie (réfection de matelas). Il se déplaçait de maison en maison à la mode d'autan.

Une fois ce rappel achevé, qui permet de placer son activité dans son contexte particulier, M. Gurtner décrit en détail les principales étapes et les faits marquants ayant émaillé sa vie professionnelle. Une activité faite de travaux de tapissier, de bourrelier surtout destinés à l'harnachement des chevaux, parfois des vaches. Il confectionnait les harnais appelés à équiper les chevaux des agriculteurs de Develier, où se trouvait le gros de sa clientèle. Il allait également à «ses journées» à l'extérieur, notamment à Courfaivre, Courtételle, Delémont et, durant de très nombreuses années, à l'Ecole d'agriculture du Jura à Courtemelon. Au début de son activité, il avait aussi une bonne et fidèle clientèle à Sorvilier, où il se rendait chaque année durant huit à dix jours.



L'atelier d'Arnold Gurtner se cache derrière cette paisible façade.



Arnold Gurtner répare ici un harnais usé par le temps.

C'est à vélo qu'il effectuait la plupart de ses voyages, emportant avec lui tout le matériel nécessaire. Parfois, le déplacement nécessitait l'utilisation d'un char et d'un cheval.

Que ce soit à l'atelier où dans l'aire de la ferme où il exerçait sa profession, Arnold Gurtner répétait chaque fois les mêmes gestes. Son travail consistait à remettre à neuf l'ensemble du parc de harnais.

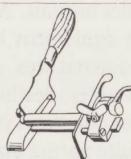
chements. Il fallait tout d'abord laver le matériel, puis réparer ou remplacer les éléments défectueux. Une fois le travail achevé, il y avait lieu de graisser toutes les pièces de cuir avec une huile brune faite à base de poisson. En plus des harnais, Arnold Gurtner entretenait également les selles d'équitation, les couvertures en molleton et les imperméables destinés aux chevaux. Il réparaît les courroies des cloches et des licols de toute nature auxquels avaient recours les agriculteurs pour atteler et tenir leur bétail.

Le matériel neuf était naturellement produit à l'atelier et toujours sur commande. Parmi les éléments les plus importants il y avait bien entendu les harnais fabriqués de toute pièce, en commençant par les éléments principaux, le «corps-collier» et le «faux-collier». Il fallait former le collier dans le cuir neuf, le coudre, le bourrer de paille de seigle (battue au fléau) vers l'extérieur et de crin à l'intérieur, fixer les attelles selon des normes particulières au métier de sellier. Le harnais comprenait également la «dossière» et les «guides», le tout confectionné selon la grandeur du cheval auquel l'équipement était destiné. Mais chaque harnais comportait un système de réglage qui permettait une adaptation précise par la suite. Arnold Gurtner a également confectionné d'innombrables courroies de cloches, licol-brides, licols simples et brides pour l'équitation.

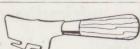
W. BERNHARD & CIE SA - BERNE - BOLLWERK 35



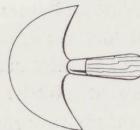
- Nr. Fr.
99 601 Riemenschniedmaschine, zum Schmalschneiden von 1 mm bis 15 cm, mit einem Messer
Couteau mécanique, pour couper étroit de 1 mm—15 cm, avec une lame 64.—



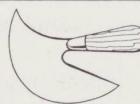
- 99 602 Riemenschniedmaschine mit Druckfeder, «Blanchard», zum Schmalschneiden von 1 mm bis 15 cm, mit 2 Messern
Couteau mécanique, pression à ressort, «Blanchard», pour couper étroit de 1 mm—15 cm, avec 2 lames 66.—



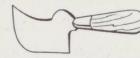
- 99 603 Messer für Riemenschniedmaschinen, «Blanchard»,
Lame pour couteau mécanique, «Blanchard» 9.50



- 99 604 Halbmondmesser «Wenger», 17 cm
Couteau à pied (Demi-lune) «Wenger», 17 cm 9.50
Halbmondmesser «Blanchard», 15 cm
Couteau à pied «Blanchard», 15 cm 11.50
Halbmondmesser «Blanchard», 18 cm
Couteau à pied «Blanchard», 18 cm 14.—
Halbmondmesser «Blanchard», 20 cm
Couteau à pied «Blanchard», 20 cm 16.—
Halbmondmesser «Blanchard», 22 cm
Couteau à pied «Blanchard», 22 cm 19.—



- 99 608 Halbmondmesser «Schwalbenschwanz», «Blanchard»
Couteau à pied «hirondelle», «Blanchard» 17.50



- 99 610 Viertelmondmesser «Blanchard»
Cornette à couper, «Blanchard» 7.50



- 99 614 Handmesser mit gebogener Spitzte, «Blanchard»
Couteau à main, cintré, «Blanchard» 4.80

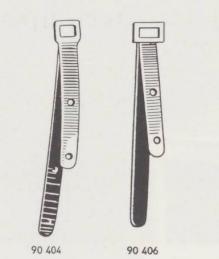
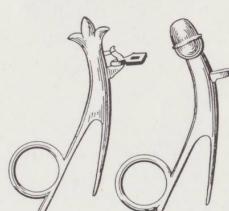


- 99 615 Handmesser mit gerader Spitzte, «Blanchard»
Couteau à main, pointe rabattue, «Blanchard» 4.80

W. BERNHARD & CIE SA - BERNE - BOLLWERK 35



Kummetspitzen / Bouts d'attelles



Nr.	Lackiert noir per Paar Fr.	Messing laiton per Paar Fr.	Argentan nickel per Paar Fr.
90 201	—	21.—	22.—
90 222	—	19.—	20.—
90 223	—	21.50	23.—
90 261	—	21.—	22.—
90 404 schwer / fort	7.—	12.—	12.50
90 405 schwer, mit beweglicher Öse fort, à œil mobile	9.50	—	—
90 406 leicht / léger	6.—	10.50	11.—

Divers couteaux pour selliers.

Divers bouts d'attelles surmontant et ornant les colliers

Le matériel de base

Il achetait ses peaux (cuirs) chez Borer-cuir à Delémont, jusqu'à la fermeture de cette entreprise, puis chez Bernhard S.A., grossiste en cuirs à Berne.

La qualité du cuir variait selon l'utilisation à laquelle il était destiné. Par exemple, pour les courroies de cloches il utilisait un cuir appelé «croupon» qui se présentait en plaques d'environ 140 cm sur 70 cm. Les fournisseurs vendaient des cuirs de 1^e, 2^e et 3^e qualité. Le sellier de Develier travaillait surtout avec la première et la deuxième, la troisième réservant beaucoup trop de mauvaises surprises!

Quant aux autres éléments indispensables à la fabrication des pièces que nous venons de citer, le sellier les trouvait en général auprès de grossistes spécialisés. L'essentiel de ces éléments, qui ont toujours cours de nos jours, mais dont la gamme s'est réduite, peut en quelque sorte se résumer ainsi : cordes - fil à poisser pour sellier (fil à enduire de poix et de cire) - clous décoratifs - anneaux de crochets - boucles à rouleaux - boucles doubles - passants à rouleaux - chaînes de poitrail - chaînes de traits - chaînes pour traits en cuir - retenants - chaînes de licols - chaînes de brides - chaîne de crèches - mors double-brides - mors de brides - mors à main - ferments de colliers - tourets de licols - crochets de colliers - crochets de gourmettes et filets de toute

nature - tôles d'œillères - tapis frontaux - grelots fendus - bouts d'attelles - pendants - anneaux ou décos des plus variées.

Fournisseur de l'armée suisse

Dans la lumière tamisée de son atelier, Arnold Gurtner a également confectionné des centaines de sacoches, sacs à outils, courroies de dévidoirs de fil téléphonique, de jugulaires pour casques et autres courroies de fusils. Travailleur précis et consciencieux, il fut durant de longues années un fournisseur de l'armée suisse pour toute une série d'articles en cuir.

Un équipement particulier

Outre un équipement indispensable (une machine à coudre, une pince à coudre, une machine à former les ourlets, un découpoir à trous), le sellier doit disposer d'une foule d'outils spécifiques à sa profession.

Dans l'atelier d'Arnold Gurtner, cette multitude d'outils va du couteau mécanique au couteau à pied en passant par le couteau à parer et à bomber, aux robustes ciseaux. Vous y trouvez aussi des raiettes pour le cuir, des abat-carres simples ou doubles, des marteaux-ramponneau, des gouges à guides. Il y a aussi des

pieds de biche de petite taille, des ciseaux à dégarnir et une foule de pinces dont on devine, à la forme, qu'elles ont chacune une fonction bien précise. Les pinces emporte-pièces côtoient les pinces à tendre ou à agrafe. Un peu plus loin, vous découvrez une pince à croupons pour sangles, un chasse-rivets ou un jeu de boutelles tout à côté de lettres ou de chiffres en acier pour marquer les objets fabriqués dans l'atelier. Vous admirez encore une presse à poser les boutons à pression ou à œillet, un compas gradué à rondelles, un jeu de tas en acier, quelques fers à bout dont chacun à une forme différente. Il y a là des passe-cordes droits ou courbes, des poinçons à embase, des aiguilles à piquer, robustes, droites ou courbes, certaines sont rondes, d'autres triangulaires. Un dé à coudre usé et crasseux semble attendre à côté de quelques alênes à brédir.

Dans cet atelier où le cuir s'est métamorphosé en objets précieux de la vie quotidienne, Arnold Gurtner, en quelques instants, nous a fait découvrir son univers.

Quelques instants, quelques détails, et déjà, nous aimons ce métier de sellier qui se raréfie chaque jour un peu plus.

Nous avons écrit ces lignes pour ne pas l'oublier.

Develier, mars 1993.

Robert Fleury